

COOPÉRATION ET SYNERGIE : LA PLACE DES APPRENANTS

Les participants de l'atelier du séminaire de regroupement de 2015 se sont posés plusieurs questions :
 Quelle est la place des apprenants dans les projets tiers temps ? Que font-ils ? Qu'en retiennent-ils ? Qu'est-ce qui se joue en termes de connaissance et de compétence ?
 Cela interpelle aussi la posture des encadrants. Qu'est-ce qui se joue au niveau de l'accompagnement ? Quelle est la place du tiers temps notamment comme facilitateur ?
 Les participants ont réuni ces réflexions sous forme de schémas, suite à des échanges libres. Ces représentations sont plus ou moins abouties et peuvent évoluer.

Participants : Chystèle Boivin, Nathalie Delara, Jean-Pierre Naulin, Claudine Elbisser, Dominique Helin, Odile Deraeve, Alice Chazal, Jérôme Joubert, Maryse Snauwaert, Dominique Déon, Jean-Luc Toullec

Animation : Sofie Aublin et Marie-Sylvie Auffret

LA PLACE DE L'APPRENANT DANS LE CONTEXTE DU PROJET

La place de l'apprenant est représentée par rapport au territoire et à l'EPLFPA. La progression souhaitée de l'apprenant et de l'équipe éducative, dont la direction fait partie, est conceptualisée dans ce schéma.

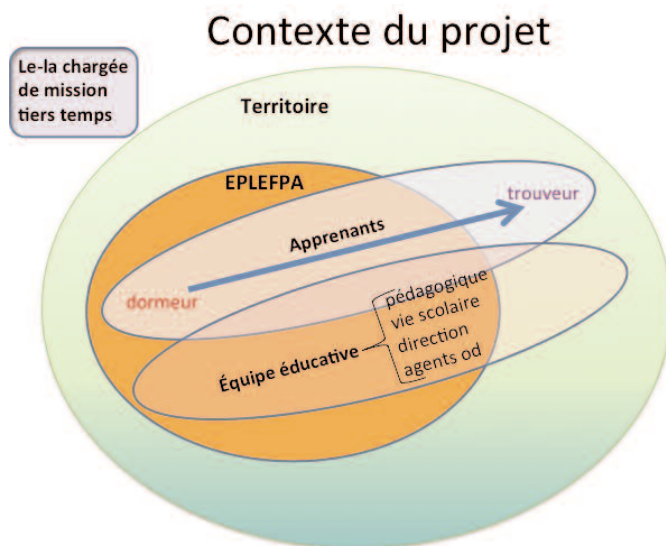


Figure 1 : représentation de la place de l'apprenant dans le projet

Le territoire est le contexte large, l'EPLFPA étant un des éléments. Au départ de la progression, l'apprenant et l'équipe éducative sont volontairement à l'intérieur de la « bulle EPLFPA ». L'apprenant en sort à l'issue du projet. L'EPLFPA ne représente pas que la classe, mais tous les endroits et moments qui concernent les apprenants (restauration, sorties, exploitation agricole, etc.)

LES POSTURES DE L'APPRENANT

Le groupe a caractérisé les postures d'un apprenant par rapport au projet. Si certains élèves sont déjà partie prenante, d'autres sont en attente ou même en résistance et hostiles au projet.

Tous les apprenants ne démarrent pas au même stade et ne passeront pas forcément par tous les stades. De plus, ils peuvent avoir une posture dans une situation précise et en tenir une autre dans une situation différente.

Ces postures peuvent varier en fonction des lieux et des moments où les élèves sont associés au projet. Cela peut être en classe et dans le temps de la vie de classe ou en dehors de ces lieux et moments : les ALESA, les projets de vie scolaire, le comité d'internat, etc.

La première posture identifiée est celle du dormeur. Il est indifférent, se cache, passif et parfois réfractaire au projet ou en général.

La deuxième posture est celle de l'observateur. Si l'apprenant est parti d'une posture de dormeur, l'enseignant va l'amener à devenir observateur. Sinon, il peut démarrer à ce stade. Celui-ci est reconnaissable car il écoute et prend des notes. Il n'est pas forcément partie prenante, mais il est présent.

La posture suivante est celle du participant. C'est l'élève qui va écouter, questionner, être partie prenante du projet tout de suite, quelque soit le niveau du projet où il s'insère.

L'élève acteur est dans l'action et est dans la co-construction du projet. On ne peut pas considérer que l'apprenant soit tout de suite acteur.

L'auteur initiateur est à l'initiative du projet. Il est force de propositions pour faire évoluer le projet et proposer d'autres dimensions.

Le trouveur est déjà sorti de la bulle de l'EPL. Il s'est trouvé, s'est inséré, a trouvé des solutions, a perduré et est allé au-delà du projet. Il peut transférer ses compétences au territoire, dans son propre parcours personnel et professionnel.

Ce n'est pas une typologie d'élèves mais de postures d'élèves, qui vont évoluer. L'objectif est de le faire devenir trouveur. Il n'y a pas un élève dormeur, un élève acteur, ... c'est le même élève qui passe par plusieurs étapes.

Le dormeur	L'observateur	Le participant	L'acteur	L'auteur - initiateur	Le trouveur
Indifférent	Écoute	Questionne	Co-construit le projet	À l'initiative du projet	Il s'est trouvé lui-même
Retissant	Prend des notes	Exécute		Force de proposition	Il peut transférer ses compétences au territoire
Qui se cache		Est partie prenante d'un bout du projet déjà défini			Il peut aller vers son projet personnel professionnel
Passif					

Tableau 1 : les différentes postures de l'apprenant

En fonction de ces postures il faut imaginer des formes d'accompagnement particulières.

L'idée est aussi la diversité des situations que l'on met en place. Elles permettent de décaler la posture de l'élève. Il peut être acteur et meneur dans une situation mais avoir un autre rôle dans une autre situation. Ce n'est pas une hiérarchisation. C'est la mise en place de la diversité de situations qui permet des évolutions.

LA PLACE DE L'APPRENANT DANS LE DÉROULÉ D'UN PROJET

Cette étape croise l'approche projet et les postures des apprenants. Elle identifie les moments auxquels les apprenants peuvent être associés au projet.

Cela s'est traduit par un schéma en 3D. Les différentes étapes de la vie du projet sont placées en abscisse. Les différentes postures des apprenants sont placées en ordonnée avec une progression du dormeur au trouveur. Dans l'idéal, l'idée est d'associer plusieurs classes. Elles sont représentées sur le troisième axe. Ces classes ne sont pas au même niveau d'implication. Au moment de la mise en œuvre de certaines actions du projet, une classe a des élèves au stade de participants. Une autre classe dont les élèves sont plus expérimentés peut être associée à une étape de lancement. En leur expliquant l'intérêt du projet, ils sont amenés à passer de dormeur à observateur puis à participant à la phase de lancement. Les élèves d'une classe de BTS qui ont déjà été dans l'action et la réflexion préalable, s'impliquent dans la phase de mise en œuvre. Ils observent ce que d'autres font,

ils contribuent à analyser les résultats de l'évaluation qui sera partagée à différents niveaux. Riches de cette expérience, ils le réinvestissent pour faire émerger de nouvelles idées, donner des suites aux actions ou au projet. Ils sont alors capables de participer au lancement d'autres actions que d'autres classes mettent en œuvre.

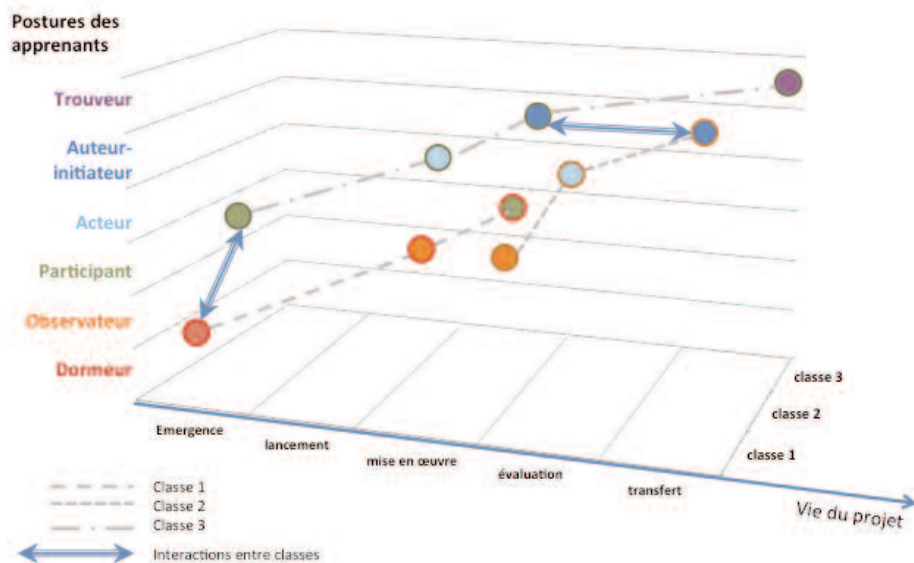


Figure 2 : croisement entre les postures des apprenants et le déroulé d'un projet

L'intérêt de cette représentation est de croiser le développement personnel de l'apprenant, le développement du projet et le croisement des classes. Elle représente la coopération qui peut se construire. C'est une lecture sur trois ans, puisque le projet est réfléchi a priori sur cette durée par rapport aux classes, aux équipes et aux référentiels. Chacun, individuellement et en fonction de sa propre situation, peut ainsi apporter sa contribution au projet dans un ensemble global. Au final, l'élève identifié comme trouveur arrivera à réutiliser ses compétences et ses connaissances mobilisées.

LA POSTURE DE L'ENSEIGNANT (OU AUTRE ADULTE) PAR RAPPORT AUX APPRENANTS

En fonction du positionnement des apprenants, la posture de l'enseignant ou de l'adulte au sens général, est représentée sur la figure 3.

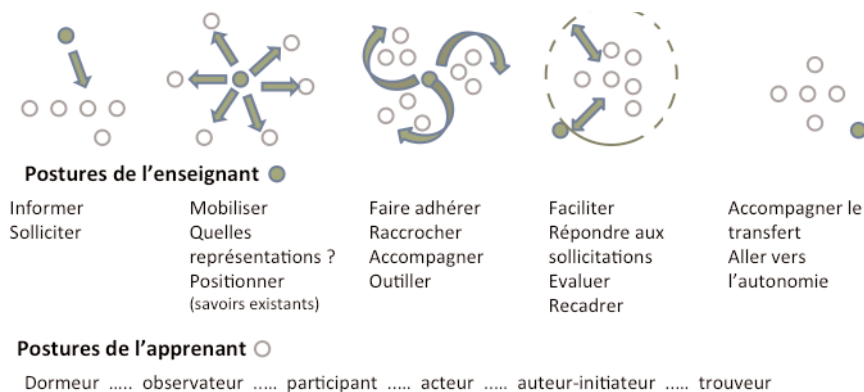


Figure 3 : Postures des enseignants par rapport aux apprenants

La posture de l'enseignant est représentée en vert.

Dans le premier groupe, l'apprenant est passif (dormeur) et l'adulte a la charge de l'informer et de le solliciter, de créer les conditions d'un travail en collectif.

Dans une deuxième étape, l'adulte est au centre du sujet. Il doit mobiliser, faire travailler sur les représentations et passer en condition de construction. Cela passe par le positionnement initial et la connaissance des savoirs initiaux.

Le troisième groupe, pour faire passer les apprenants d'une posture de participant à acteur, est représenté avec l'adulte au centre. Les flèches représentent le geste d'accompagner, d'entourer, d'outiller, de permettre de raccrocher pour co-construire ensemble l'action.

Petit à petit, la posture de l'adulte s'efface tout en restant présent au profit des apprenants. Ceux-ci restent au centre de l'action du projet. Ils en sont les acteurs à ce moment-là. Le rôle de l'adulte est de faciliter l'action, de répondre aux sollicitations des apprenants, de recadrer si besoin et d'évaluer. Dans la cinquième représentation, les apprenants passent à l'étape de trouveur. Ils se sont appropriés la démarche quand ils étaient acteurs. Ils sont, à leur tour, capables de revenir à une étape initiale et de jouer le rôle auprès d'autres élèves et de faciliter le transfert. L'adulte est en retrait, en observateur, mais aussi en appui pour faciliter cette prise d'autonomie et ce transfert.

LA POSTURE DU TIERS TEMPS PAR RAPPORT AUX ENSEIGNANTS

Ce clin d'œil est aussi une réalité : la posture de l'adulte par rapport à l'apprenant est aussi celle du tiers temps (représenté en violet) par rapport à l'équipe éducative ou des enseignants en particulier (en vert). On obtient à peu près, le même schéma type des cinq étapes.

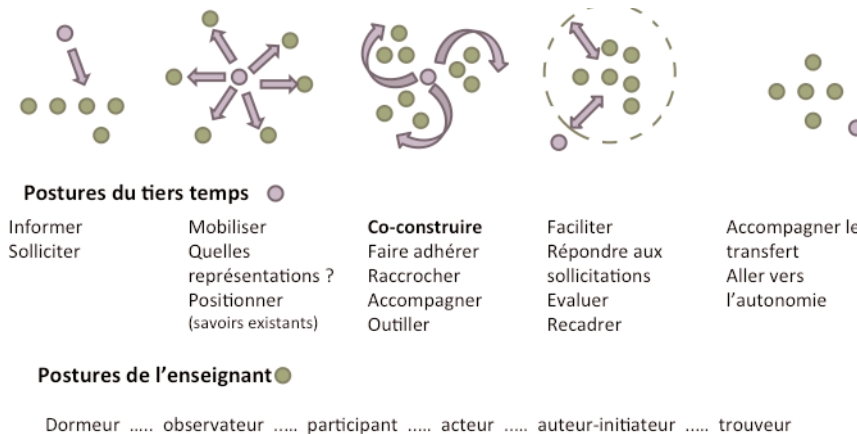


Figure 4 : Postures du tiers temps par rapport aux enseignants

LES PRISES D'INITIATIVE DES APPRENANTS ET DES ENSEIGNANTS

La figure 5 tente de représenter en même temps la prise d'initiative des apprenants et du tiers temps. L'apprenant devient plus autonome (en vert) alors que la prise d'initiative du tiers temps (en orange) décline par rapport au projet. En revanche, le temps passé change pour aller vers du collectif, un travail d'équipe plus approfondi (en bleu).

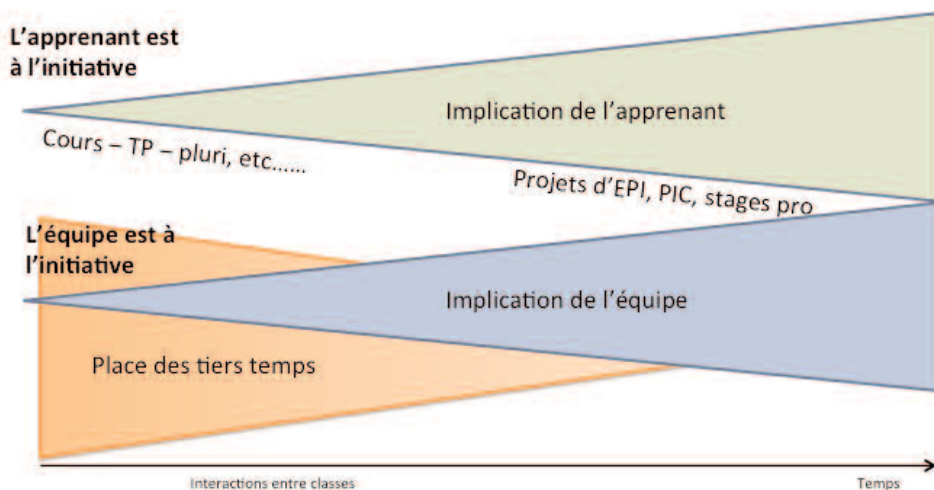


Figure 5 : gradients d'implication des apprenants et des enseignants

Le tiers temps ou le chef de projet donne plus de matière au projet collectif puisque l'apprenant prend plus d'initiative. C'est un peu utopique mais c'est l'objectif.

Capitalisation : Marie-Sylvie Auffret - Juin 2016

ALESA : Association des lycéens, étudiants, stagiaires et apprentis

EPI : Enseignements Pratiques Interdisciplinaires

EPLEFPA : Etablissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole

PIC : Projet d'Initiative et de Communication